

Oblats

Bien-aimés frères en religion, Oblats de Marie Immaculée, qui représentez notre chère famille religieuse depuis Mexico jusqu'à Vancouver, merci de cette grande marque d'union vraiment fraternelle avec les missionnaires Oblats isolés là-bas dans les glaces du Nord Esquimau.

Bien-aimés Pères Oblats de Saint-Pierre. Je sens plus vivement que jamais la grande dette de reconnaissance que je vous ai: Vous m'avez toujours dit, vous m'avez toujours montré qu'à Saint-Pierre, j'étais chez moi. A l'occasion de cette fête, c'a été un concours bien touchant de délicates prévenances: on a tout organisé, malgré le peu de temps, comme à mon insu, tant on voulait m'aider. Merci au Rév. P. Supérieur et à tous les membres de la communauté.

Très Révérend Père Provincial: A Montréal, j'ai eu le bonheur de rencontrer des Oblats de passage qui venaient de tous les coins du Nord. Par ailleurs, parfois, nos amis de la ville, de la province, me disaient: les Oblats sont fiers de leurs missions du Nord. A ce compliment, je donnais en réponse l'appréciation unanime: Et les missions du Nord sont fières de la Province de l'Est. Je le répète aujourd'hui, heureux de faire écho à ce témoignage qui n'a rien perdu de sa sincérité sous votre provincialat.

Une dernière fois, merci à tous, je veux le redire au Bon Dieu, ce soir, à mon premier Salut que je donne, et demain matin à ma première Messe solennelle que je célébrerai dans la belle et bien-aimée église de Saint-Pierre.

Nos vœux les meilleurs au vaillant apôtre des pénibles missions esquimaudes. Que les tribus nomades de l'immense territoire à lui confié se convertissent: "Ut convertantur", comme sa devise épiscopale résume les vœux de son cœur.



L'AVENIR APPARTIENDRA A L'EGLISE

L'avenir n'appartiendra à aucune des puissances humaines. Il n'appartiendra pas à la politique, car les politiques se détruisent les unes les autres. Il n'appartiendra pas à la force, car la force n'a que des triomphes momentanés. Il n'appartiendra pas à la science, car la science, toujours mobile, ne sera que le partage du petit nombre. Comme il y aura bientôt vingt siècles, le monde appartiendra **à qui aura su l'aimer davantage**, c'est-à-dire qu'il appartiendra à l'Eglise, parce que l'Eglise possède une puissance d'aimer immense, illimitée.

Mgr Freppel.